**Homos, Hétéros : au boulot comme ailleurs exigeons des droits égaux !**
Selon une étude, 85% des salariés homosexuels ont déjà ressenti un climat homophobe au travail et plus de 40% en ont été directement victime : «blagues» et insultes, chantage au licenciement, violences. Au boulot, comme à l'école, en famille et dans la rue nous devons tous pouvoir vivre librement. Il n'est pas question de droits spécifiques (souvent aux rabais) qui cantonnent les homos dans une place de citoyens de seconde zone mais d'élargir le droit commun à toutes et tous. Manifestons tous ensemble contre les discriminations, pour affirmer que nous ne nous laisserons pas diviser et que notre ennemi c'est ce système qui perpétue exploitation et oppression. **Rendez-vous le samedi 7 juin à 14h30 à l'entrée du campus du Saulcy à Metz.**

**Grève des vendeuses des Galeries Lafayette.**
Samedi 22 mai, des salariées des Galeries Lafayette ont eu le courage de faire grève et de manifester devant le magasin messin. Soutenues par l'intersyndicale, ces salariées voulaient attirer l'attention des clients sur leurs conditions de travail (horaires élastiques et changeants, surcharge de travail, ...) et sur leurs salaires. Alors que les bénéfices ont augmenté de 73 %, les salaires dépassent rarement le SMIC, et de nombreux temps partiels sont imposés. Une réelle égalité entre hommes et femmes commencera par une augmentation des salaires pour toutEs et tous.

**Mobilisations contre les suppressions de postes dans l'Education.**
Les journées de forte mobilisation des 15 et 22 mai ont montré la colère des personnels de l'Education Nationale. Ils refusent les nouvelles suppressions de postes (11200 pour la rentrée 2008, et 80000 pour les 4 ans à venir) qui entraîneront heures supplémentaires, suppression de groupes et d'options, classes surchargées ... Contre la dégradation de leur condition de travail, et des conditions de réussite des élèves, c'est tous ensemble, élèves, parents, personnels de l'Education Nationale, qu'il faut lutter !

**Le mouvement des travailleurs sans-papiers continue !**
Plusieurs centaines de sans-papiers sont toujours en grève dans la région parisienne. Sur le millier de demandes de régularisations déposées en préfecture, seulement 70 ont abouties. Le gouvernement table sur le pourrissement du conflit. Leur combat concerne tous les travailleurs : ils se battent pour le droit à vivre dans la dignité et pour l'amélioration de leurs conditions de travail. Ils ont un emploi, le plus souvent un contrat de travail, ils payent donc des impôts, des cotisations sociales, mais n'ont aucun droit car ils n'ont


N'hésitez pas à nous contacter pour demander des informations sur les propositions de la LCR et la campagne pour un nouveau parti anticapitaliste, pour nous donner des informations sur ce qu'il se passe dans votre entreprise... ou tout simplement pour nous rejoindre !

**Ligue Communiste Révolutionnaire**

lcr57@nomade.fr - lcrmoselleest@gmail.com - 06. 26. 12. 77. 18. - rouge57.chez-alice.


# Retraites, emplois, salaires : ne rien lâcher, riposter ensemble !

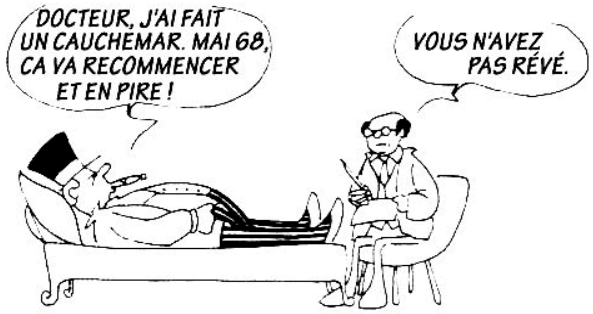
LCR


Bulletin de la **Ligue Communiste Révolutionnaire** 57 / **Mai 2008**
Porte-paroles : Olivier BESANCENOT, Alain KRIVINE et Roselyne VACHETTA


Ce gouvernement de casse sociale est de plus en plus impopulaire. Il y a maintenant la possibilité, si nous nous y mettons tous, salariés du public et du privé, de faire mordre la poussière à Sarkozy et mettre sa politique en échec. Il y a aussi extrême urgence.

**Retraites : 37,5 annuité avec 75% du salaire à 60 ans au plus tard. Voilà ce qu'il nous faut !**

Parisot du MEDEF et Sarkozy veulent casser le système de retraite actuel par répartition et diminuer les montants versés de 30% à 40% : décôte et allongement à 41 annuités se combinent dans ce but. Et nous pousser alors vers les compléments de retraites des banques et des assurances. Ce scénario ne doit pas se réaliser !




Les prochains jours, les semaines qui viennent seront décisifs. **Les manifestations réussies du jeudi 22 mai doivent très vite trouver un prolongement.** Actifs et retraités, du public et du privé, les jeunes aussi, les jeunes surtout, nous devons nous retrouver au coude à coude. La grève est nécessaire tellement la détermination des partisans des régressions sociales est grande.

Alors que les profits explosent, nos revendications sont pleinement légitimes : le passage de 14 à 20 millions de retraités doit être financé par l'augmentation de la cotisation patronale. Faut-il être surpris de voir que le patronat ne l'envisage pas ainsi ? Tout manque de détermination de notre part, de nos organisations syndicales, serait un encouragement pour le MEDEF. Parisot parle déjà de la retraite à 63,5 ans!

**SMIC à 1500€ net et personne -ni chômeur, ni retraité- avec moins que le SMIC!**

De partout monte l'exigence d'augmentation des salaires. Et de vraies augmentations ! Dans l'industrie mais aussi dans le commerce comme aux Galeries Lafayette à Metz. On ne veut plus se contenter de miettes quand les patrons se gavent de milliards ! Ces grèves peuvent marquer des points comme l'ont montré les sidérurgistes qui ont bloqué Mittal-Gandrange

durant 9 jours ! Elles montrent que le monde du travail n'a pas renoncé à sa dignité.

Ces luttes doivent converger et exprimer leur solidarité active avec les chômeurs victimes d'un harcèlement sans précédent. C'est une véritable guerre aux chômeurs qui est menée quand c'est le chômage qui est en cause ! MEDEF et gouvernement disent: «mais il faut de la croissance pour l'emploi». Ils oublient de dire qu'en 20 ans, la croissance des richesses créées a été de 50% : si l'objectif avait été un emploi pour tous, nous serions au pein emploi! C'est le profit qui a explosé sur la même période: + 100% !

**Il faut une politique anticapitaliste. Nous lançons la construction de ce nouveau parti.**

La gauche traditionnelle a renoncé à s'attaquer à la racine des problèmes. Chaque jour, du côté du PS, on enregistre des confirmations de cette soumission au capitalisme baptisé « économie de marché ». Le nouveau parti que nous sommes en train de construire avec celles et ceux qui rejoignent l'appel de la LCR et de son porte-parole Olivier Besancenot sera indépendant du PS. C'est une nécessité. C'est avec esprit d'ouverture à l'opposé de tout sectarisme et dans la plus grande clarté que nous ouvrons le chantier...

## Arcelor-Mittal ne fait pas ce qu'il veut !

A l'issue de 9 jours de grève et du blocage total de la production, les sidérurgistes de Gandrange ont obligé le groupe Arcelor-Mittal à revoir les dispositions du plan social concocté suite à sa décision de fermeture de l'aciérie en 2009.

Alors que Sarkozy faisait le clown à l'usine avec des promesses de charlatan, Mittal ficelait son plan de 575 suppressions d'emplois sans trop de vagues. Pour boucler le volet social d'accompagnement, la direction espérait créer le même scénario. Mais son dispositif a volé en éclats lorsqu'elle a voulu imposer une nouvelle organisation du travail pour accompagner le processus de fermeture. Pour continuer à produire les mêmes tonnages d'acier avec des équipes réduites, elle prétendait imposer des horaires de travail pouvant atteindre 48 h/semaine.

Soutenus par la CGT, les sidérurgistes ont alors décidé le blocage total de l'usine et ont élaboré un cahier de revendications. Pendant 9 jours, la direction a menacé d'une intervention policière et tenté d'opposer les salariés entres eux, laissant planer la menace d'une fermeture totale du site. Sur le fond des revendications, elle ne voulait prendre aucun engagement. Mais face à la détermination des grévistes, elle a finalement accepté de revoir son plan. Les grévistes ont arraché une offre de reclassement supplémentaire, le maintien du salaire pendant deux ans et un dispositif permettant aux plus de 56 ans de rester employés sur le site à temps partiel tout en étant payé à temps plein. La nouvelle organisation du travail sera également revue.

Sur le site d'Illange, les ouvriers de GEPOR, la filiale logistique du groupe, ont mené une grève identique au même moment pour obtenir des cycles de travail moins contraignants avec une augmentation de leur salaire. Là aussi, après 9 jours de grève, des avancées ont été obtenus et Mittal a été obligé de rabattre un peu son caquet.

## Patrons choyés, salariés méprisés, chômeurs traqués...

Le 11 janvier, tous les syndicats «représentatifs» ont accepté de signer l'accord de «modernisation du marché du travail» sauf la CGT. Ce texte prévoit la fin du CDI qui est remplacé par des contrats de mission, la possibilité de se débarrasser encore plus facilement des salariés, l'allongement de la période d'essai, la modification du contrat sur décision du patron et des difficultés accrues pour faire valoir ses droits aux prud'hommes...

Sarkozy poursuit ses effets d'annonce, chômage à 5 % en 2012. Il veut contraindre les chômeurs depuis 6 mois ou plus à accepter des offres situées jusqu'à 30 km du domicile ou à 2 h de trajet aller/retour avec baisse de salaire de 15 % sous peine de sanctions diverses. A cause de ce système, un salarié travaillera pour des sommes de plus en plus faibles. Nous avons vu le résultat de telles politiques en Allemagne, ce pays compte 6 millions de gens sous le seuil de pauvreté. En Angleterre, 2 millions de chômeurs ont été classé dans la catégorie «inaptes au travail», donc non comptés comme demandeurs d'emploi. L'Etat veut aussi obliger les chômeurs de 57 ans à rechercher du travail.

Ce n'est pas les salariés qu'il faut sanctionner mais les patrons qui malgré les 23 milliards d'euros d'exonérations de cotisations patronales ne font rien pour l'emploi et les conditions de travail et ne sont soumis à aucun contrôle sur les sommes reçues.

**Assembée Générale des comités pour un nouveau parti anticapitaliste**

**Vendredi 20 juin à 20 h, centre social du Petit-Bois à Metz-Borny** (5, rue du Dauphiné)